

**CN D**

**APPEL À COMMUNICATION / PARTICIPATION**

# Colloque

*Faire connaissances*

Les danses hip-hop, terrains de recherche et d'invention

**La Villette, Paris – France**

**5 > 7.12.2025**

Croisant les expériences, vécus et savoirs des danseuses et danseurs et des chercheuses et chercheurs, l'ambition de ce colloque est de proposer un état des lieux des connaissances sur les danses hip-hop, de leur diverses formes et transformations, en considérant les multiples circulations, influences, tensions et développements qu'elles ont connus en cinq décennies.

En effet, depuis l'émergence du hip-hop dans le Bronx des années 1970, la référence au *knowledge*, aux savoirs est centrale au sein du mouvement. Les danses hip-hop offrent ainsi des perspectives uniques pour interroger cette notion, dans ses multiples manifestations, négociations, légitimations et contestations.

**Centre national de la danse**

CN D

1, rue Victor-Hugo

93507 Pantin Cedex

France

**cnd.fr**

À l'émergence du mouvement hip-hop dans le Bronx des années 1970, en plus du DJing, MCing, breaking, et graffiti, le *knowledge* fut considéré comme un élément central de la culture hip-hop<sup>1</sup>, valorisant dès le départ la référence aux savoirs. Pour les danseuses et danseurs hip-hop en particulier, la quête « d'informations », à l'intérieur et en dehors de leur contexte états-unien d'émergence, a ainsi été inlassable. Elle s'est déroulée de manière diverse selon les localités mais s'est souvent caractérisée par des difficultés d'accès à des images de danse, une relative rareté de rencontres avec des pionnières et pionniers, et une transmission des pratiques à l'écart des studios de danse. Ceci a donné lieu à des constructions de savoirs en danses hip-hop selon différentes modalités, qui continuent à être façonnés dans des espaces multiples, souvent hors des circuits académiques comme le club, le battle, l'entraînement entre pairs, les cours associatifs, ou encore les plateformes de réseaux sociaux.

Les danses hip-hop offrent ainsi des perspectives uniques pour interroger la notion de « connaissance » dans ses multiples manifestations, négociations, légitimations et contestations possibles, tout en soulignant l'importance des enjeux et la diversité des points de vue. L'ambition de ce colloque est de mettre en lumière la multiplicité des formes, des mots et des modes qu'elle peut prendre au sein, et au sujet, des danses hip-hop. Il se propose de croiser diverses sources et ressources, traditions, témoignages, archives, internet, et souligner la diversité de manières dont les savoirs peuvent être produits, utilisés, critiqués, mais aussi la diversité des actrices et acteurs qui peuvent élaborer et mener des projets de connaissance<sup>2</sup>.

Un des enjeux de « *Faire connaissances* : les danses hip-hop, terrains de recherche et d'invention » est de constituer une occasion de réflexions et de rencontres entre des savoirs dits « pratiques », « académiques », « militants », « activistes » en proposant des modalités variées de présentation et d'échanges autour des danses hip-hop. Un deuxième enjeu est d'enrichir le champ d'étude portant sur les histoires, cultures et pratiques des danses hip-hop. En effet, que ce soit au sein des *hip hop studies* ou des études en danse, les travaux sur les danses hip-hop restent minoritaires. S'il existe une socio-anthropologie des danses hip-hop<sup>3</sup>, les danses hip-hop, d'ici et d'ailleurs, demandent à être davantage documentées, selon des approches historiques, esthétiques, comparatives, etc. Il s'agira en outre d'inclure et de valoriser les travaux de chercheuses et chercheur ancrés dans la pratique (*practice-based researchers*) qui demeurent peu accessibles quand ils ne sont pas publiés<sup>4</sup>.

Ce colloque n'a pas l'ambition de définir ce que recouvre l'expression « danses hip-hop », et cultive au contraire une certaine flexibilité pour saisir ses différentes délimitations et interprétations. Selon la perspective d'où l'on regarde, les filiations, croisements et généalogies peuvent paraître différents. À l'image du *sampling* en musique, les danses hip-hop valorisent des logiques d'englobement, transformant ce qui est emprunté tout en reconnaissant toujours l'altérité en leur sein. C'est pourquoi, ce colloque encourage plusieurs décentrement. Tout en considérant leur contexte états-unien d'émergence, il s'agit de prendre en compte l'existence de danses hip-hop « made in France(s) », façonnées par des dynamiques postcoloniales et (post) migratoires ainsi que par les fertilisations culturelles constitutives de leur histoire<sup>5</sup>. Mais cette idée de spécificité française elle-même demanderait à être étayée par la mise en regard avec d'autres contextes et par l'adoption d'une perspective transnationale qui en souligne les dialogues<sup>6</sup>. Il nous paraît également important de se décentrer des récits; et projets de connaissance nourris majoritairement depuis les contextes urbains, les capitales et métropoles, afin de faire une place aux mondes ruraux et aux régions dans la compréhension des facettes multiples des danses hip-hop. Notre ambition est en ce sens de questionner, sans forcément résoudre, les tensions qui peuvent exister autour de ces géographies hip-hop.

1. Grand Master Flash and the Furious Five, 1982 ; Common, 1994 ; Gosa, 2015 ; Perkins, 1996 ; Chetty, Nietzsche, Williams, 2024 ; Poor Righteous Teachers, 1990.

2. Richardson, 2006.

3. Aterianus-Owanga, Milliot, Noûs, 2020 ; Milliot, 1997 et 1996 ; Négrier, Djakouane, Lavazais, Potier, 2018 ; Djakouane & Jésus, 2021 et 2024.

4. Labbe, 2023 ; Mary, 2022 ; Nesti, 2015, Thibaud, 2014.

5. 113, 1999 ; Bisso Na Bisso, 1999 ; Keaton, Sharpley-Whiting, Stovall, 2012 ; McCarren, 2013 ; Rollefson 2017 ; Seyfyu, 2006 ; Tshimanga, Gondola, Bloom, 2009.

6. Aterianus-Owanga, Milliot, Noûs, 2020 ; Aterianus, 2020 ; Barber, Büschges, Mausfeld & Sweers, 2024 ; Johnson, 2023 ; Williams & Singh, 2023.

Enfin, il est important de se demander pourquoi cet événement ici et maintenant ? Il s'inscrit tout d'abord en continuité avec l'histoire des danses hip-hop sur le territoire français, la première émission hip-hop sur télévision nationale, « H.I.P.H.O.P. » en 1984, les Rencontres régionales de danses urbaines à Villefranche-sur-Saône en 1992, les Rencontres nationales de danse urbaine à La Villette en 1996, la création en 2002 puis le rayonnement mondial de la compétition « Juste Debout », ou encore l'inclusion du break aux Jeux olympiques de Paris en 2024. Mais il relève aussi d'une attention aux corps et âmes hip-hop, exacerbée par les décès ces dernières années en France de plusieurs figures reconnues et pionnières des danses hip-hop<sup>7</sup>. Une inquiétude quant aux « anciennes et anciens » vieillissants, concomitante à la durée du mouvement hip-hop lui-même, renouvelle la soif de connaissances, d'histoire et de mémoire. Or, les pratiques hip-hop continuent de reposer en partie sur de la transmission orale, pendant que se multiplient les initiatives d'histoire publique, de documentation et de notation émanant des danseuses et danseurs mêmes<sup>8</sup>, et dont ce colloque souhaite amplifier le rayonnement.

De plus, le comité scientifique, rassemblant à part égale des danseuses et danseurs hip-hop et des chercheuses et chercheurs universitaires, s'est saisi de cette invitation, pleinement conscient des enjeux que l'inscription institutionnelle peut soulever, en accordant dans les discussions préparatoires à l'élaboration de cet appel, une place aux questions de récupération et d'instrumentalisation politique qui préoccupent la communauté hip-hop française. Reconnaisant l'importance du contexte actuel de débats et de méfiance ainsi que les tensions historiques entre les danseuses et danseurs français et les institutions de l'État<sup>9</sup>, ce colloque est aussi l'occasion de problématiser ces questions.

Le colloque « *Faire connaissances* : les danses hip-hop, terrains de recherche et d'invention » invite ainsi à une pluralité de regards et d'expériences permettant des approches allant du micro au macro et tenant compte de la diversité des aires culturelles et des contextes historiques, économiques, politiques et artistiques, et faisant dialoguer une diversité d'approches disciplinaires : entre autres, et sans exhaustivité, la *practice-based research*, les études en danse, l'analyse du mouvement, l'histoire, l'anthropologie, les études de genre, les *performance studies*, ou encore la sociologie. Il invite les participantes et participants à intervenir selon différents formats, incluant des modalités performatives et dialogiques. Afin de multiplier les perspectives, cet appel paraît simultanément en plusieurs langues, et invite des contributions depuis et sur n'importe quel contexte national, régional, transnational.

7. Francis Mbida (Section C) en juillet 2019, Karim Barrouche (Aktuel Force) en octobre 2019, Antonio « bboy Tonio » Mvuani-Gaston (Total Feeling) en septembre 2020, Ousmane « Babson » Sy (Wanted Posse, Serial Stepperz) en décembre 2020.

8. Par exemple, les lives Facebook « French Touch Conscient » de Babson, le magazine « Where We Come From » de Nan's, le blog « Striter » de Kuidee Davis, les documentaires *Les Promesses du sol* et *Corps électriques* de Raphaël Stora, ou le système de notation B.A-BA de Yugson.

9. Djakouane Aurélien et Négrier Emmanuel, 2020 ; Faure & Garcia, 2007 et 2008 ; Garcia, 2004.

Les communications pourront s'articuler autour de plusieurs axes :

## AXE 1

### Histoires, Mémoires, Archives

Si les danses hip-hop étaient parfois considérées, quand elles ont émergé, comme des danses « à la mode » qui allaient disparaître avec le temps, leur développement pendant plusieurs décennies, la disparition de certaines figures hip-hop tout comme l'arrivée de nouvelles générations de danseuses et danseurs amènent à ce que les questions d'histoire, de mémoire et d'archive se posent avec de plus en plus d'acuité<sup>10</sup>. Mémoire et histoire des danses hip-hop reposent en effet sur la création et la préservation de traces (orales, écrites, audiovisuelles, kinesthésiques), parfois hétérogènes, souvent informelles, au sein d'institutions et chez des particuliers, dans et hors des circuits hip-hop. Or, elles soulèvent aussi des interrogations en termes de méthodes, de légitimité, de buts quand certaines ou certains expriment une « peur de l'oubli », tandis que d'autres revendiquent un « droit à l'oubli ».

— L'histoire est souvent consignée par écrit, même lorsqu'elle concerne des communautés où la tradition orale est importante. Quels formats imaginer pour la transmission de récits historiques sur les danses hip-hop ? Comment donner toute sa place à la mémoire des danseuses et danseurs ? Quels statuts accorder aux lives sur les réseaux sociaux<sup>11</sup> ? Quelles relations ont-ils avec la tradition du *call-and-response* ? De quelle manière la mémoire et l'histoire des danses hip-hop se rencontrent-elles, se contredisent-elles, se complètent-elles ?

— Quelles archives des danses hip-hop existent et sont préservées, et que nous apprennent-elles ? Comment les rassembler, les rendre accessibles et les valoriser ? Dans quel(s) lieu(x) ou sur quelle(s) plateforme(s) les rendre accessibles, à quelles fins et avec quels risques ? À qui confier la tâche d'archivage et selon quels critères archiver ou ne pas archiver ? Comment réglementer la question des droits de reproduction et d'utilisation, notamment lorsque des archives audiovisuelles circulent sur les réseaux sociaux ? En quoi internet peut-il être considéré comme une archive ?

— Comment se construit une « autorité » concernant les savoirs, les histoires, les mémoires hip-hop et comment y intégrer une pluralité de voix et d'expériences ? Comment la production de nouvelles connaissances vient-elle parfois bousculer les grands récits admis sur les « origines<sup>12</sup> » ? Comment prendre en compte, préserver, analyser les non-dits, les « passés-sous-silence », les mises en oubli en ce domaine ?

## AXE 2

### Circulations, Transmissions, Médiations

Les savoirs en danses hip-hop ont souvent été qualifiés « d'informations », une terminologie qui renvoie justement à la « société de l'information » et au rôle historique des médias dans la circulation transatlantique des danses (émissions de télévision, films, clips) tout en comprenant une part de malentendus. Par ailleurs, et de manière simultanée, la transmission des danses hip-hop s'est souvent inscrite dans un contexte relationnel de redevabilités réciproques entre pairs et entre générations. Ces modalités de transmission des danses engagent des processus spécifiques de construction de l'apprentissage et de la connaissance et évoluent à l'ère digitale.

— Comment les danses hip-hop ont-elles circulé selon les espaces géographiques et quels effets en ont découlé en termes de pratiques pour les danseuses et danseurs hip-hop ? Avec quelles terminologies pour quels modes de transmission ? Quels rôles ont joué les films, la télévision, les studios de danse, internet dans les (re)médiations, parfois controversées, des danses hip-hop ? Comment un décentrement générationnel permet-il de rebattre les cartes de la circulation et de la transmission des pratiques, alors que l'apprentissage des danses se déplace sur les plateformes de réseaux sociaux, brouillant la cartographie des origines ?

10. Campbell & Forman, 2023.

11. Steil, 2024.

12. Hammou, 2012.

— Quelles modalités pédagogiques ont été mobilisées et inventées pour la transmission des danses hip-hop ? Peut-on parler de « pédagogie(s) hip-hop » et quelles en seraient les caractéristiques ? En quoi ces pédagogies sont-elles, ou pas, « transgressives » ou « fugitives », reflétant une histoire spécifique<sup>13</sup> ? Est-ce que la transmission des danses hip-hop repose sur des espaces, des formes et des rituels spécifiques ? Quels outils autodidactes ont émergé et comment sont-ils valorisés ?

— Alors que les danses hip-hop ont émergé dans des contextes de marginalisation et précarisation systémique, liée notamment à la race, à l'origine immigrée et/ou condition populaire<sup>14</sup>, quelles sont les modalités de transmission du contexte sociopolitique et historique de ces pratiques ? Comment se transforment-elles en changeant de contexte et quelles tensions peuvent en découler ? Quels seraient les enjeux politiques d'une transmission de « l'esthétique » des danses hip-hop qui se passerait de « la culture » ?

— Comment est construite et légitimée « l'authenticité » au sein des circuits hip-hop ? Que nous disent de la transmission de ces danses les débats concernant les « sources » et les « copies » ? De quelle manière le discours sur « l'appropriation culturelle » a-t-il circulé hors des États-Unis et quelle histoire reflète-t-il ? Parle-t-on de la transmission et de ses transformations dans les mêmes termes dans d'autres pays et dans d'autres langues ?

### AXE 3

#### Écosystèmes, Économies, Politiques

Les danses hip-hop évoluent dans des écosystèmes à échelles multiples (quartier, ville, région, pays, international) et s'inscrivent aussi dans des économies diverses. Ces écosystèmes donnent lieu à des « communautés de pratique » et façonnent les trajectoires artistiques en délimitant et conditionnant les pratiques et les moyens qu'elles ont de se déployer.

— Quels sont les espaces de consécration et de légitimation des danses hip-hop à différentes échelles ? Comment penser les relations et les tensions entre des économies circulaires, parallèles, officieuses, de « débrouillardise », et des économies officielles, marchandes, reconnues, institutionnelles ? Y a-t-il des espaces de croisement, de frottement et d'hybridation entre ces différents écosystèmes ?

— Quelles hiérarchisations et enjeux d'autorité se jouent entre différents écosystèmes (scène, battle, école, etc) et quelles politiques de représentations en découlent ? Comment des processus de racialisation, de classe, de genre segmentent des industries artistiques en différents secteurs qui créent des sous-genres ? Comment ces processus mettent-ils en évidence des tensions entre les sphères institutionnelle et extra-institutionnelle ? Quels autres acteurs et économies, y compris illicites, participent à faire exister les scènes hip-hop ?

— Comment les danseuses et danseurs hip-hop font-ils pour naviguer entre des écosystèmes différents, notamment lorsqu'ils font des carrières internationales ? Comment leurs expériences transnationales façonnent-elles leurs tactiques et stratégies professionnelles ? Les va-et-vient entre échelles et économies différentes permettent-ils le développement d'un regard ou d'une réflexivité spécifique ?

### AXE 4

#### Appartenance, Innovation et Geste hip-hop

Alors que des traditions collectives et circulaires (le crew, le cypher, la tradition du *each one teach one*, etc.) continuent d'être perçues comme caractéristiques des danses hip-hop, celles-ci sont aussi traversées par des processus plus individuels et ascensionnels (se faire une place dans le *game*, avoir sa « signature », etc.). La mise en tension entre tradition et innovation, appartenance et émancipation, individu et groupe, documentée dans de nombreux contextes, permet de venir interroger la construction culturelle, artistique et esthétique des danses hip-hop, en en différenciant les styles et les contextes.

13. Kelly & Graves, 2024 ; Givens, 2023; Hooks, 1994.

14. Rose, 1994 ; Ndiaye 2008.

15. Wenger, 1998.

— Comment l'émergence des danses hip-hop dans des contextes de danse sociale, récréative et festive d'échelle locale influe-elle, ou pas, sur les pratiques dansées hip-hop d'aujourd'hui ? Comment a évolué le crew en tant que contexte d'apprentissage, de transmission et de soutien ? En quoi les différents modes de battle, les shows, les créations scéniques mais aussi les nouvelles pratiques digitales participent-ils à construire différentes esthétiques en danses hip-hop ?

— Quelles tensions émergent dans les trajectoires des danseuses et danseurs lorsqu'ils et elles « s'émancipent » par des ruptures chorégraphiques, artistiques et relationnelles ? Comment comprendre la valeur parfois ambiguë donnée à « l'innovation » au sein des danses hip-hop, alors même qu'un vocabulaire élaboré condamne toutes les formes de « copie » et célèbre le style, l'originalité, la « signature » des artistes ? Quels sont les jeux d'échelles entre la « copie » (dans l'entre-soi) et le « copyright » (en dehors de l'entre-soi) ?

— Qu'est-ce qu'une gestuelle, une signature, une écriture chorégraphique hip-hop ? Ces grilles de lecture relèvent-elles des danses dites contemporaines ou y a-t-il des résonances, des spécificités, des différences pour les danses hip-hop pouvant dépasser l'appréhension artistique ? Comment les danseuses et danseurs sur scène aujourd'hui sont-ils catégorisés hip-hop, sans être toujours perçus ainsi par la communauté de pratique ? Comment la pluridisciplinarité des artistes hip-hop donne-t-elle lieu à de nouvelles formes d'expression ?

## AXE 5

### De quoi « hip-hop » est-il le nom ?

Le hip-hop soulève un ensemble de débats sur ses définitions et ses frontières quand les styles de danse hip-hop sont d'une grande diversité, quand ces danses ont une longue histoire de transformations multiples, et sont à la croisée de différents regards dans des divers contextes d'usages. Ce n'est pas seulement une question « théorique » : elle comprend des enjeux pratiques majeurs. L'étiquette hip-hop a en effet des incidences en termes de financement, de programmation, de formation, et pose des questions de survie, d'institutionnalisation, d'appropriation.

— Quelles sont les conditions sine qua non mises en avant, selon les contextes et les points de vue, pour que des danses soient considérées comme « hip-hop » ? Pour quels acteurs (danseuses et danseurs, chorégraphes, institutions), quels espaces géographiques, quelles générations (avec des jeunes danseuses et danseurs qui peuvent passer par d'autres voies de transmission comme les cours, écoles et internet), dans quels contextes gestuels (battle, *street show*) ? Qui « valide », avec quels critères, selon quels processus ? Quelle place accordée à la validation par la communauté, à l'autodéfinition ? À la nécessité de « faire partie de cette culture » ? Mais aussi quelle(s) spécificité(s) par rapport à d'autres communautés de danseuses et danseurs, quels risques d'essentialisation ou de standardisation ?

— Quelles différences sont faites entre « danser du hip-hop » et « être hip-hop » ? Quelle place est donnée à la « technique » et à la « culture » selon les contextes, et comment (re)penser cette conception sous un angle historique et géographique ? En quoi la culture hip-hop est-elle toujours liée, traversée ou définie par une question sociale, raciale et/ou subversive ? Comment allier le fait « d'avoir une pratique artistique » et de « participer à la culture hip-hop » et quelles en sont les possibilités, les conditions, les limites ?

— Quels débats ouvre l'usage de la catégorie « danses hip-hop » en termes de financement, de programmation, de formation ?

## Bibliographie indicative

- 113, “Tonton du Bled”, *Princes de la ville*, Alariana / Double H / S.M.A.L.L., 1999.
- Arahamian, Serouj, *The Birth of Breaking Hip-hop History from the Floor Up*, London, New York, Bloomsbury Publishing, 2023.
- Aterianus-Owanga, Alice, Milliot Virginie & Noûs Camille, « Hip-hop monde(s) : approche anthropologique », *ethnographiques.org*, n° 40, Hip-hop mondes(s), 2020 [en ligne] [https://www.ethnographiques.org/2020/Aterianus\\_Milliot\\_Nous](https://www.ethnographiques.org/2020/Aterianus_Milliot_Nous) - consulté le 16.09.2024
- Aterianus-Owanga, Alice « Dialogismes transhistoriques. Pour une anthropologie de la blackness et du hip-hop global », *ethnographiques.org*, n° 40, Hip-hop mondes(s), 2020 [en ligne] [https://www.ethnographiques.org/2020/Aterianus\\_Nous](https://www.ethnographiques.org/2020/Aterianus_Nous) - consulté le 16.09.2024
- Barber, James, Büschges Christian, Mausfeld Dianne Violeta & Sweers Britta (dir.), *Remixing the Hip-hop Narrative. Between Local Expressions and Global Connections*, Bielefeld, Transcript, 2024.
- Bazin, Hugues, *La Culture hip-hop*, Paris, Desclée de Brouwer, 2001.
- Bisso Na Bisso, « Bisso Na Bisso », *Racines*, Issap / Up Music / Warner Bros. Records, 1999.
- Campbell, Mark V. & Forman Murray, *Hip-hop Archives. The Politics and Poetics of Knowledge Production*, Bristol, Intellect Books, 2023.
- Chang, Jeff, *Can't Stop Won't Stop. A History of the Hip-hop Generation*, Londres, Ebury Press, 2007.
- Chetty, Darren, Nitzsche, Sina A., Williams, Justin A., “Droppin’ knowledge: An introduction to the Special Issue: ‘The Fifth Element in Hip Hop Culture’”, in *Global Hip Hop Studies*, Volume 5, Issue 1-2: Droppin’ Knowledge: The Fifth Element in Hip Hop Culture, p. 3-11, 2024.
- Common, « Book of Life », *Resurrection*, Relativity Records, 1994.
- DeFrantz, Thomas, *Dancing Many Drums. Excavations in African American dance*. Madison: University of Wisconsin Press, 2002.
- Djakouane, Aurélien & Jesu, Louis, *Les Danseurs de hip-hop. Trajectoires, carrières et formations*, Pantin, Centre National de la Danse, 2021.
- Djakouane, Aurélien & Négrier, Emmanuel, *La Nouvelle Scène hip-hop. IADU : Le défi de l'émergence*, La Villette, IADU, 2020.
- Djakouane, Aurélien & Jesu, Louis, « Générations hip-hop. Évolution des identités des danseurs de hip-hop en France », *L'Année sociologique*, n° 1, vol. 74, p. 57-84, 2024.
- Djebbari, Elina, Lassibille, Mahalia & Steil, Laura (dir.), « (Dist)danses : une anthropologie des danses sur internet », *Émulations. Revue de sciences sociales*, n° 46, 2024.
- DJ Semtex, *Hip-hop raised me*, Paris, Chronique Éditions, 2023.
- Dumont, Agathe. ; Pour une exploration du geste virtuose en danse, passage XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles. Danseurs, “breakers”, acrobates au travail », thèse de doctorat en arts du spectacle, sous la direction de Christine Hamon-Siréjol et Betty Lefèvre, université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle, 2011. <http://www.theses.fr/2011PA030165>.
- Elam, Harry J. & Jackson, Kennell (dir.), *Black Cultural Traffic. Crossroads in Global Performance and Popular Culture*, Ann Arbor, University of Michigan Press.
- Eusterbrock L., Kattenbeck, C. & Kautny, O. (dir.), *It's How You Flip It. Multiple Perspectives on Hip-hop and Music Education*, Bielefeld, Transcript, 2024.
- Faure, Sylvia & Garcia, Marie-Carmen, *Culture hip-hop, jeunes des cités et politiques publiques*, Paris, La Dispute, 2005.
- Faure, Sylvia, « Filles et garçons en danse hip-hop. La production institutionnelle de pratiques sexuées », *Sociétés contemporaines*, n° 55, p. 5-20, 2004.

- Faure, Sylvia & Garcia, Marie-Carmen, « Hip-hop et politique de la ville », *Débats/Jeunesse*, n° 49, p.78-89, 2008.
- Faure, Sylvia & Garcia, Marie-Carmen, « De l'invention politique des "cultures urbaines" françaises dans la politique de la ville territorialisée : le cas de la danse hip-hop en région Rhône-Alpes », *Revista Universitară de Sociologie*, Craiova (Roumanie), Anul IV, n° 2, p.71-85, 2007.
- Fogarty, Mary & Johnson, Imani Kai (dir.), *The Oxford Handbook of Hip-hop Dance Studies*, New York, Oxford University Press, 2023.
- Forman, M. & Neal, M.A., *That's the Joint! The Hip Hop Studies Reader*, Second Edition, New York, Routledge, 2012.
- Gamboa, Sheyen, *Hip-hop. L'histoire de la danse*, Paris, Scali, 2008.
- Garcia, Marie-Carmen, « La légitimation artistique de la danse hip-hop et du cirque contemporain, un effet de l'institutionnalisation de pratiques culturelles « populaires », *Informations sociales*, « Arts, culture et cohésion sociale », n° 190, p. 94-99, 2015.
- Givens, Jarvis R., *Fugitive Pedagogy. Carter G. Woodson and the Art of Black Teaching*, Cambridge et Londres, Harvard University Press, 2023.
- *Global Hip Hop Studies 4* (1&2) Special Issue: 'Breaking and the Olympics', 2023.
- Gosa, Travis (2015), "The fifth element: Knowledge", in Williams, J. A. (dir.), *The Cambridge Companion to Hip-hop*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 56-70.
- Gottschild, Brenda D., *Digging the Africanist Presence in American Performance: Dance and Other Contexts*, Westcord, Praeger, 1998.
- Grandmaster Flash & The Furious Five, « The Message », *The Message*, Sugar Hill Records, 1982
- Hammou, Karim, *Une histoire du rap en France*, Paris, La Découverte, 2012.
- Heinich, Nathalie et Shapiro, Roberta (dir.), *De l'artification. Enquêtes sur le passage à l'art*, Paris, EHESS, coll. « Cas de figure », 2012.
- Hooks, Bell, *Teaching to Transgress: Education as the Practice of Freedom*, Londres, Routledge, 1994.
- Hugouvieux, Gilberte. « En Rhône-Alpes, les banlieues entrent dans la danse », in *Hommes et Migrations*, n° 1186, « Rhône-Alpes ; Un carrefour Nord-Sud. » pp. 46-51, 1995.
- Johnson, Imani Kai, *Dark Matter in Breaking Cyphers. The Life of Africanist Aesthetics in Global Hip Hop*, New York, Oxford University Press, 2023.
- Keaton, Trica Danielle, Sharpley-Whiting, T. Denean, Stovall, Tyler, *Black France / France Noire: The History and Politics of Blackness*, Durham et Londres, Duke University Press, 2012.
- Kelly, Lauren L., & Graves, Daren, *The Bloomsbury Handbook of Hip-hop Pedagogy*, Londres, Bloomsbury Academic, 2024.
- Labbe, Clément, « La patte Breakin school. Analyse stylistique de l'apprentissage du break dance », mémoire de master en anthropologie, sous la direction de Laurent Legrain, université de Toulouse Jean-Jaurès, 2023.
- Malnig, Julie (dir.), *Ballroom, Boogie, Shimmy Sham, Shake: A Social and Popular Dance Reader*, Urbana et Chicago, University of Illinois Press, 2009.
- Marco, Mary, « Devenir danseuse hip-hop. Socialisation et professionnalisation des jeunes femmes dans une formation supérieure : l'exemple de la Juste Debout School », mémoire de master en science politique, parcours études culturelles, Sciences Po Toulouse, 2022.
- McCarren, Felicia, *French Moves: The Cultural Politics of Le Hip Hop*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Milliot, Virginie, « The "French Touch". Le hip-hop au filtre de l'universalisme républicain », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 30, n° 2, p. 175-197, 1996 <https://id.erudit.org/iderudit/014119ar>



- Milliot, Virginie, « Ethnographie d'une mauvaise vague. Une question de regard ». Jean Métral (éd.). Les aléas du lien social. Constructions identitaires et culturelles dans la ville, ministère de la Culture, *La Documentation française*, pp.15-29, 1997.
- Milliot, Virginie & Noûs, Camille, « Les corps-à-corps de la mondialisation : analyse anthropologique de la situation globale du hip-hop », *ethnographiques.org*, n° 40, Hiphop mondes(s), 2020 [en ligne] [https://www.ethnographiques.org/2020/Milliot\\_Nous](https://www.ethnographiques.org/2020/Milliot_Nous) - consulté le 16.09.2024.
- Ndiaye, Pap, *La Condition noire. Essai sur une minorité française*, Paris, Gallimard, 2009.
- Négrier, Emmanuel, Djakouane, Aurélien, Lavazais, Samuel & Potier, Damien, *Le Hip-hop en scènes. Mutations artistiques et innovations politiques*, Paris, L'Harmattan, « Logiques sociales », 2018.
- Nesti, Elena, « Des moments non reproductibles : le rapport autoréférentiel mouvement-son dans le freestyle hip hop new style (Paris) », mémoire de master sous la direction de Jean Michel Beaudet, université Paris Nanterre, département d'anthropologie, 2015.
- Perkins, William Eric (dir.), *Dropping science. Critical essays on rap music and hip-hop culture*, Philadelphie, Temple University Press, 1996.
- Poor Righteous Teachers, « Holy Intellect », *Holy Intellect*, Arista, 1990
- Piolet, Vincent, *Regarde ta jeunesse dans les yeux. La naissance du hip-hop français, 1980-1990*, Paris, Les Mots et le Reste, 2017.
- Richardson, Elaine, *Hiphop literacies*. New York, Routledge, 2006.
- Rollefson, J. Griffith, *Flip the Script: European Hip Hop and the Politics of Postcoloniality*, Chicago, University of Chicago Press, 2017.
- Rose, Tricia, *Black Noise. Rap Music and Black Culture in Contemporary America*. Wesleyan, University Press, 1994.
- Schloss, J. G., *Foundation. Bboys, Bgirls, and Hip-hop culture in New York*, Oxford University Press, 2009.
- Seyfyu, « En noir et blanc », *Qui suis-je ?*, Because Music, 2006.
- Steil, Laura, « Quand les danses “partent en live”. Une (re)contextualisation du hip-hop par les Facebook Live de Babson », *Émulations. Revue de sciences sociales*, n° 46, 2024.
- Stevens, Lys, « Breaking à Montréal : ethnographie d'une danse de rue hip hop », mémoire de maîtrise en danse, université du Québec à Montréal, 2008.  
<http://www.archipel.uqam.ca/1063/1/M10318.pdf>.
- Thibaud, Virginie, « “Challenge” ou “Ballet”. La formation de deux mondes professionnels de la danse hip hop », thèse de doctorat en sociologie sous la direction de Bruno Péquignot, université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle, Paris, 2014.  
<http://www.theses.fr/2014PA030086>.
- Tshimanga, Charles, Gondola, Didier & Bloom Peter J., *Frenchness and the African diaspora. Identity and Uprising in Contemporary France*, Bloomington et Indianapolis, Indiana University Press, 2009.
- Wenger, Etienne, *Communities of Practice: Learning, Meaning, and Identity*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- Williams, Q. & Singh, J. N., *Global HipHopography*, Londres, Palgrave Macmillan, 2023.

# Membres du comité scientifique

- Philippe **Almeida**, danseur, chorégraphe, pédagogue, directeur artistique de la compagnie MouvMatik, codirecteur de la formation « Passeurs culturels en danses hip-hop » à Cergy.
- Alice **Aterianus Owanga**, professeure assistante en anthropologie, université de Neuchâtel, travaillant sur la circulation des musiques et des danses populaires depuis et sur le continent africain.
- Alex **Benth**, danseur, chorégraphe, pédagogue, pionnier français de la street-dance, co-fondateur de la compagnie Boogi Sai, directeur artistique de l'association Dezequilibre.
- Friederike « Frieda » **Frost**, bgirl, chorégraphe, doctorante à la Deutsche Sporthochschule Köln et chercheuse assistante à l'Institut HipHop de l'Université de Cologne, directrice artistique de la compagnie germano-marocaine Chara et du collectif allemand Nutrospektif, juge certifiée de break international.
- Marina **Gomes**, chorégraphe et pédagogue, directrice artistique de la compagnie Hylel.
- Linda **Hayford**, danseuse et chorégraphe, co-directrice de FAIR(E) Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne.
- Anaïs **Henneuse**, street reporter, conférencière, activiste, consultante en stratégie de développement.
- Edwin **Hill**, maître de conférences au département de français et d'italien et au département d'études américaines et ethniques à l'University of Southern California, menant des recherches sur les cultures sonores et musicales de l'Atlantique noir.
- François **Lamargot**, danseur et chorégraphe, membre fondateur de XX<sup>e</sup> Tribu, directeur artistique de la compagnie Poisson/Bufle.
- Mahalia **Lassibille**, anthropologue et maîtresse de conférences au département danse de l'université Paris 8, menant des recherches sur le hip-hop et le krump à Dakar.
- Raphaël **Stora**, danseur, interprète, réalisateur, auteur de la web-série documentaire *Les Promesses du sol* (Arte, 2017).
- Lumi **Sow**, danseur, DJ et producteur, cofondateur du groupe Sons of Wind.

## Coordination scientifique

- Laurent **Barré**, responsable du service Recherche et Répertoires chorégraphiques, CN D ;
- Laura **Steil**, docteure en anthropologie, chargée de recherches au Ferroforum, Luxembourg.

## Comité de pilotage

- Laurent **Barré**, responsable du service Recherche et Répertoires chorégraphiques, CN D.
- Lisa **Dulin**, cheffe de projet culturel danses urbaines, La Villette.
- Céline **Gallet**, codirectrice, collectif FAIR-E, CCN de Rennes et de Bretagne.
- Laura **Steil**, docteure en anthropologie, chargée de recherches au Ferroforum, Luxembourg.

# Modalités de communication

L'appel à communication est ouvert aux artistes, praticiennes et praticiens, chercheuses et chercheurs, doctorantes et doctorants et jeunes docteurs et docteurs, pédagogues et autres professionnelles et professionnels.

Le colloque se tiendra en français et en anglais, en traduction simultanée (autres langues possibles, nous contacter, pour plus de précisions : [colloque2025@cnd.fr](mailto:colloque2025@cnd.fr)).

## Différents formats d'interventions sont possibles :

1. Intervention au format universitaire (présentation de 20 min., puis 15 min. de discussion) ;
2. Intervention axée sur la pratique dansée : performance, mise en mouvement du public, pratique collective ou autres formats créatifs (30 à 40 min.) ;
3. Panels interdisciplinaires en groupe : artistes, pédagogues, praticiennes, praticiens universitaires, etc. (entre 1h et 1h30 pour 3 à 6 intervenants) ;
4. Créations audiovisuelles (1 heure maximum) ;
5. Dialogue en binôme autour d'une performance avec retour d'expérience et échange théorique (format 1h).

Seront également encouragés les formats digitaux ou outils numériques innovants qui font écho de manière créative à ces différentes modalités.

**Les propositions (en français ou en anglais) sont à envoyer avant le 3 mars 2025, à l'adresse suivante : [colloque2025@cnd.fr](mailto:colloque2025@cnd.fr)**

Elles doivent mentionner :

- les nom, prénom, affiliation(s) et coordonnées électroniques du ou des autrices et auteurs ;
- le titre de la communication ;
- le format d'intervention choisi et l'axe auquel elle se rattache ;
- une proposition rédigée d'environ 3000 signes (espaces comprises), ou, sous format audio (mp3) d'une durée maximale de 5 min ;
- une notice biographique rédigée d'environ 1000 signes (espaces comprises) ou sous format audio (mp3) d'une durée maximale de 3 min.

Un soutien financier sera attribué aux intervenantes et intervenants du colloque (hors chercheuses et chercheurs titulaires). Une aide pour les frais de déplacement et d'hébergement pourra aussi être proposée au cas par cas, en priorité pour les personnes ne bénéficiant pas de soutien institutionnel.

**Sélection des candidates et candidats et résultats de l'appel : 1<sup>er</sup> avril 2025**